



Toujours servir.

Jamais asservir.

Ce vieux prêtre octogénaire faisait dernièrement la une de plusieurs journaux.

Pourquoi ? Son évêque lui avait demandé de partir après 3 ou 4 décades de présence dans sa paroisse. Le prêtre refusait de quitter ses ouailles et une partie d'entre elles le soutenaient.

La messe qui clôturait solennellement son départ fut larmoyante de la part de certains Chrétiens et du prêtre qui proclamait qu'on le mettait à la porte.

Toujours servir. Ne jamais asservir.

On ne s'aperçoit jamais soi-même de sa progressive décrépitude l'âge avançant.

Les autres, si. Et ils le font savoir... par derrière souvent. On n'ose pas dire en face à l'homme « indispensable » pire « irremplaçable » qu'il est temps de passer le relais. Si on ne trouve pas un successeur du genre « clone » on en trouvera un autre, moins performant moins brillant. Il ne tiendra pas la route lumineuse et performante de son prédécesseur c'est certain. Mais s'il ne court pas, il marchera sûrement. Alors marchons avec lui. Certes avec lenteur. Mais cahin caha on avancera.

De Gaulle était grand. Pompidou était rond. Giscard était long.

Qu'à cela ne tienne, la France a continué sa route avec un sphinx ou un petit homme. On leur impute souvent tous les défauts des qualités de leurs prédécesseurs. Mais ce qui est essentiel c'est de marcher à leurs pas ...

Les papes sont des hommes prestigieux mais limités comme chacun le sait. Un certain nombre de Chrétiens ne semblent pas le savoir.

Ces saints hommes ont fait des progrès importants. Ils écrivent dans leur testament de leur plus belle plume qu'on les supplie si la déchéance arrive de les aider à partir en retraite. De Paul VI à Jean-Paul II, ce vœu pieux et suppliant est resté lettre morte.

J'avoue que Jean-Paul II mourant devant nous a été un puissant et exceptionnel symbole il nous appris à vivre et à mourir, devant nous. Mais il doit rester une exception confirmant la règle que les papes récents osent dicter. Benoit XVI vient de nous affirmer dans son dernier livre qu'il partira si... Attendons patiemment de voir s'il tiendra parole.

Personnellement je le crois.



Quant aux personnes politiques ou hommes prestigieux de toutes classes que notre bonne terre suscite, l'exemple de Mandela reste presque unique. Il sauve de maints périls une Afrique du Sud écartelée. Et se casse bellement ce que de nombreux potentats se refusent à faire aujourd'hui

Nelson est la perfection humaine de celui qui veut servir mais pas asservir.

On vieillit. J'en sais déjà quelque chose. Alors plus ou moins vite (mieux vaut plus que moins), confier la barre, toute la barre en pleine lucidité. On devient alors « honoraire » d'un titre apparemment prestigieux. On peut s'attendre à ce que notre sagesse soit encore sollicitée, ce qui peut être très utile. Souvent ces « honoraires » là ont la démangeaison de ne pas attendre d'être sollicités, pour dire ce qu'ils pensent ! Rien de déterminant la plupart du temps. Ils ne sont qu'honoraires.

Servir toujours est une merveille que l'évangile met en avant de façon constante. Asservir, c'est exactement le contraire de l'évangile. Les fins de vie de certains papes, de maints politiques et d'innombrables vieillards de tout poil bloquent l'avenir parce qu'ils se sentent indispensables. Notamment les premiers mettant dans le coup Dieu pour garder dans leurs mains vacillantes un pouvoir qui n'est plus service mais peut être « asservissement ».

Que cette courte réflexion puisse être d'abord par moi-même méditée, et mise en acte. Amen.